



**À travers la lentille de ma première
année de ministère avec la CBOQ**

Retour sur l'année de Leanne en photos

La CBOQ et le parrainage

Compassion, engagement, vies changées

**Une vie renouvelée à
l'Église baptiste de Kanata**

Tout ce que nous plantons, Dieu grandira

Le jardin New Growth

Une pierre angulaire du rayonnement communautaire

L'unité dans la MISSION

« Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs, pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ, jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ; »

– Éphésiens 4:11-13

Cette version de Canadian Baptist partage notre collaboration et notre unité dans notre mission de Dieu. En lisant les histoires et les expériences partagées dans ces pages, nous espérons que vous serez témoin du travail remarquable que Dieu accomplit à travers son peuple, au sein de nos familles ecclésiales et à travers nos communautés. Nous vous invitons à partager avec nous vos propres histoires de foi et de communion fraternelle. Veuillez nous contacter à communications@baptist.ca.



Table des matières

<i>4</i>	L'unité dans la mission: Renforcer le soutien aux églises et aux pasteurs de la CBOQ
<i>6</i>	À travers la lentille de ma première année de ministère avec la CBOQ
<i>11</i>	La raison d'être du camp
<i>14</i>	Une vie renouvelée à l'Église baptiste de Kanata
<i>17</i>	L'organisme Lionhearts
<i>20</i>	La CBOQ et le parrainage
<i>26</i>	Cultiver la collaboration
<i>28</i>	La foi comme un grain de moutarde
<i>30</i>	Le jardin New Growth
<i>34</i>	Un bel impératif
<i>36</i>	Un privilège unique et une occasion incroyable
<i>38</i>	Réflexions sur l'assemblée de 2024: Témoignage de la présence de Dieu et perspectives pour l'année 2025

L'unité dans la mission : renforcer le soutien aux églises et aux pasteurs de la CBOQ

Du révérend Ken Foo

DIRECTEUR DE LA VIE EN ÉGLISE ET DU LEADERSHIP

Alors que nous cheminons dans le monde en pleine évolution de 2024, l'association des baptistes canadiens de l'Ontario et du Québec (CBOQ) est sur le point de connaître une transformation majeure. L'arrivée des associés régionaux marque un tournant dans nos relations avec nos églises et nos pasteurs, car ceux-ci viendront améliorer notre capacité à soutenir ainsi qu'à renforcer les liens au sein de notre famille baptiste. Ce changement n'est pas seulement un ajustement administratif. Il s'agit d'une mesure stratégique visant à mieux soutenir la mission et la vision de la CBOQ, en favorisant une plus grande unité dans la mission et en améliorant notre capacité de service collective.

Au cœur de cette transformation se trouvent les nouveaux associés régionaux, dont les rôles sont conçus pour répondre au besoin croissant de soutien personnalisé et proactif au sein de nos diverses congrégations. Ces associés effectueront des visites annuelles dans les églises et leurs priorités porteront sur la direction, les conseils, les congrégations et les pasteurs. Ces visites seront essentielles au maintien d'une relation avec la CBOQ. Elles permettront à la CBOQ d'être à l'écoute des besoins des églises et de discerner des moyens efficaces de répondre aux préoccupations organisationnelles locales et plus générales.

L'un des principaux rôles des associés régionaux sera d'offrir un soutien pastoral aux pasteurs, aux dirigeants de ministères et à leurs familles. Ce soutien vise à aborder les défis et les joies propres au ministère et à faire en sorte que les dirigeants se sentent soutenus et valorisés. Les associés régionaux participeront également activement aux réunions et rencontres de l'association. Cette participation vise à renforcer le soutien aux associations régionales, par le maintien d'une relation solide avec la CBOQ et d'un travail de collaboration, pour répondre aux besoins ainsi qu'aux aspirations des associations.

Ces changements reflètent l'engagement de la CBOQ à renforcer les liens au sein de notre famille d'églises. En tant que membres d'une même famille, nous nous devons de maintenir des liens solides pour nous soutenir mutuellement de manière efficace. L'approche proactive des associés régionaux permettra de combler le fossé entre l'organisation centrale et les congrégations locales, en venant remédier aux limites de l'approche actuelle. Auparavant, le personnel de la CBOQ attendait souvent que les églises lui demandent de l'aide ou des ressources. L'ajout d'associés régionaux modifie cette dynamique, car du personnel se retrouvera sur le terrain pour interagir activement avec les églises et les associations. Cette approche proactive garantit que nous ne nous contenterons pas d'attendre que les besoins se manifestent, mais que nous chercherons activement à les comprendre et à y répondre.

Il s'agit d'une mesure stratégique visant à mieux soutenir la mission et la vision de la CBOQ, en favorisant une plus grande unité dans la mission et en améliorant notre capacité de service collective.

L'un des principaux avantages de cette nouvelle structure est l'amélioration de la communication et de la collaboration entre les églises et les dirigeants. Les associés régionaux seront « sur le terrain », interagissant directement avec les églises pour comprendre leurs expériences et leurs défis. Ces interactions directes permettront une compréhension plus nuancée des besoins de chaque église et amélioreront l'efficacité du soutien fourni. Du point de vue de l'association, les associés régionaux travailleront en étroite collaboration avec les équipes de direction afin de soutenir les ministères de culte et d'encourager la collaboration entre les pasteurs. En favorisant ces liens, les associés aideront à créer des occasions pour les églises de travailler ensemble sur des projets tels que l'implantation d'Églises, les écoles bibliques d'été ou les activités communautaires.

En tant que membres d'une même famille, nous nous devons de maintenir des liens solides pour nous soutenir mutuellement de manière efficace.

Pour les églises, cette approche offre la possibilité de participer à des initiatives qu'elles ne pourraient peut-être pas mener seules. Qu'il s'agisse de s'associer à une église plus expérimentée dans le cadre d'un nouveau projet ou de se rassembler pour une activité communautaire, les associés régionaux faciliteront ces liens, améliorant ainsi l'incidence globale de nos efforts collectifs.

Dans un environnement d'Église en mutation rapide, marqué par des changements culturels et des modes de communication en constante évolution, la capacité d'adaptation est essentielle. L'ajout d'associés régionaux reflète l'engagement de la CBOQ à être réactive et à s'adapter. À l'heure où les relations numériques deviennent de plus en plus courantes, il est essentiel pour l'Église de conserver une présence vivante et pertinente au sein de la communauté. Les associés régionaux joueront un rôle clé en veillant à ce que la CBOQ reste en contact avec ses églises et réponde à leurs besoins. En facilitant les interactions personnelles et en favorisant un fort sentiment d'appartenance à la communauté, ils contribueront à faire en sorte que la CBOQ continue d'être un phare d'espoir et de soutien dans un monde en mutation.

Rencontrez
nos associés
régionaux
et les
associations
ils servent.



Rev. Karen Wong

- › Quebec Association
- › Ottawa Association
- › Former Canada Central Association



Rev. Cid Latty

- › Western Association
- › Amherstburg Regular Missionary Baptist Association (ARMBA)
- › Elgin Association
- › Midwestern Association
- › Middlesex-Lambton-Huron Association



Rev. Carl Walters

- › Canadian Baptist of Norfolk
- › Oxford-Brant Association
- › Niagara-Hamilton Association
- › South Central Association

À travers la lentille de ma première année de ministère avec la CBOQ

De Leanne Friesen

MINISTRE EXÉCUTIF

Quand j'étais jeune adulte, j'étais toujours celle munie d'un appareil photo essayant d'immortaliser chaque souvenir par une photo inoubliable. C'était l'époque des appareils photo à pellicule et chaque pellicule permettait de prendre exactement 24 photos. Je devais faire en sorte que chaque photo compte! J'ai des étagères remplies d'albums de toutes ces photos. Je suis toujours celle en train de prendre des photos et, cette année, ma première en tant que ministre exécutive, j'en ai pris beaucoup. Cette fois-ci, sans les limites imposées par un appareil photo à pellicule. J'ai pris des photos lors des messes du dimanche matin, des réunions de l'association, des rencontres avec les partenaires et des réunions avec le personnel. J'ai pris des photos de pasteurs pendant leur prêche, de chorales en train de chanter et de diacres lors du service. Et les gâteaux! J'ai tellement de photos de gâteaux d'anniversaire. Même si j'ai un cellulaire rempli de photos, j'ai pensé qu'il serait amusant de vous présenter ici exactement 24 photos du lot. Voici donc la version de ma première année en tant que ministre exécutive en « une pellicule ».



Je me devais de commencer par cette photo, prise à la suite du vote annonçant ma ratification en tant que ministre exécutive. Ce que j'aime le plus sur cette photo, c'est le visage de notre présidente de la CBOQ de cette année, Evelin Wharram, qui se tient derrière moi. En regardant cette photo, je peux sentir son soutien, que j'ai d'ailleurs senti tout au long de l'année.



J'ai eu de nombreuses occasions de visiter le camp Kwasind cette année, ce qui m'a permis de voir la Parole de Dieu à l'œuvre dans cet important ministère voué à la prochaine génération. Voici la façon dont la liturgie est célébrée au camp Kwasind. Des adolescents se tiennent par les épaules en célébrant Dieu. Bien sûr, il fallait que je prenne une photo en caimini!



Notre conseil d'administration se réunit quatre fois par an et participe à une retraite en septembre. Lors de la retraite de cette année, nous avons pris le temps de nous « oindre » les uns les autres pour le ministère.



En septembre 2023, Cid Latty a réuni dans une retraite des personnes participant ou s'intéressant à l'implantation d'Églises. Lors de cette retraite, le nombre de personnes suggérant des moyens novateurs de faire connaître l'Évangile m'a encouragée, tout comme j'ai été honorée de participer au temps de prière.





Cette année, je me suis rendue à 26 églises différentes pour les services du dimanche. Cette photo immortalise l'un de mes premiers arrêts : l'Église baptiste chinoise d'East Toronto. J'aime cette photo qui me rappelle la diversité culturelle de notre belle famille baptiste.

En octobre dernier, j'ai adoré visiter la Friendship House, un ministère de service communautaire à Branford. Le vendredi, les membres se réunissent pour un temps de liturgie appelé « Church Around Tables ». J'ai été émue lorsque le pasteur Shawn m'a tendu un ruban et m'a expliqué que « nous donnons des rubans pour que tout le monde puisse participer à la liturgie, parce que tout le monde ici ne sait pas lire ». Cette photo me rappelle le pouvoir de l'inclusion.

J'ai assisté à l'équivalent de 1100 années de cérémonies d'anniversaire cette année et, à Aylmer, j'ai pu couper le gâteau!



Cette année, nous avons organisé deux rencontres axées sur l'orientation des nouveaux pasteurs, qui ont compté près de 50 participants au total. Mon cœur se remplit d'espoir lorsque je vois des gens de tout l'Ontario et du monde entier se joindre à notre ministère en tant que membres de la CBOQ.

Kingsville a célébré son 200e anniversaire cette année lors d'un gala, où il était tout à fait approprié de porter des vêtements scintillants et de rendre grâce à Dieu!

Une partie de mon rôle en tant que ministre exécutive consiste à établir des liens avec nos nombreux partenaires du ministère. J'ai adoré rencontrer nos partenaires baptistes canadiens et réfléchir avec eux à la manière dont nos partenariats nous permettraient de mieux nous soutenir mutuellement. Sur cette photo figurent nos ministres exécutifs de l'Ouest du Canada, du Canada atlantique, de l'Union d'églises francophones et des ministères baptistes canadiens, ainsi que nos deux dirigeantes de groupes de femmes baptistes.





Cette année a également été jalonnée de nombreuses participations à des conférences ministérielles, comme celle de Midwestern. La journée a tellement été agréable. J'avais dit à ma famille que je serais à la maison vers 15 ou 16 h. Chère lectrice, cher lecteur, je suis rentrée à la maison à 20 h. il y avait tellement de choses à discuter!



La participation aux activités de soutien de notre personnel à nos églises fait aussi partie des privilèges spéciaux. Cette année, les activités ont notamment compris une participation à nos vidéos sur l'allumage des bougies de l'aveant. La photo montre le moment où Josh et moi avons dû faire preuve de créativité, alors que nous avons découvert qu'il n'est pas facile d'allumer des bougies à l'extérieur d'un centre commercial par une journée d'hiver venteuse. Cette photo me fait rire et me rend reconnaissante envers notre personnel fidèle!

Lors de ma visite à Belfountain en janvier, je me suis sentie particulièrement chez moi, non seulement parce que le pasteur Fred est originaire de Terre-Neuve, mais aussi parce que ce dernier a réussi à donner l'impression lors du service religieux que l'on allait prendre une tasse de thé entre amis à la cuisine. Est-ce que ça se voit?



Les moments forts de mon année comprennent la rencontre de ministère avec l'Amherstburg Regular Missionary Baptist Association et les associations de l'Ouest. Ces deux groupes ont connu un clivage racial dans les années 1800, ce qui a conduit à la création d'associations distinctes. Depuis de nombreuses années, les dirigeants travaillent à la guérison et, par une journée enneigée du mois de mars de cette année, les deux ministères se sont réunis, de mémoire, pour la toute première fois. Quel grand Dieu nous servons!



Certaines semaines, je suis dans une église de campagne avec 20 personnes et d'autres semaines, je suis à l'Église chinoise de Scarborough avec 1 500 personnes. Ce dimanche, les décorations rouges ont envahi le bâtiment alors que la congrégation se préparait pour le Nouvel An chinois. J'ai pu découvrir des collations spécialement servies pour le Nouvel An chinois que je n'avais jamais goûtées auparavant.

Il est très intéressant de voir les façons différentes et créatives des gens de mener leur ministère. À Edmison Heights, à Peterborough, des tables ont remplacé les bancs pour permettre un sermon centré sur la discussion.



Lors de son anniversaire en mai, l'Église baptiste Logos a invité tout le monde à écrire des messages de remerciement. Une fois de plus, j'ai été émue par le mélange des langues représentées, toutes rendant grâce à Dieu.





La tournée de notre association dans le Nord constitue l'un des moments forts de cette année. On m'avait dit que l'Église baptiste de Kipling avait la « meilleure vue » au sein de la CBOQ et on ne m'avait pas menti. Une semaine après des cérémonies de culte entourées de grattes-ciel, le contraste était saisissant.



Je souris en regardant cette photo du pasteur Peter nous accueillant à Tower Street, une petite église de Kirkland Lake qui s'est engagée à être une Église où tous se sentent en sécurité et bienvenus. L'église ressemble même à une maison, vous ne trouvez pas?

Je pourrais présenter ici un million de photos de nos pasteurs, mais celle-ci me procure une joie particulière. Je n'avais aucune idée que nous avions un pasteur à Englehart, le pasteur Rudy, photographié ici, qui effectue toujours des services À PLEIN TEMPS à 88 ans! Plus tard, j'ai découvert qu'il n'était pas le plus âgé de nos pasteurs. Le plus âgé est notre pasteur à l'Église baptiste de Zion, qui a 90 ans. Remercions Dieu pour nos fidèles pasteurs de tous les âges!



En parlant de personnes pour lesquelles je suis reconnaissante de leur travail, je n'aurais pas pu passer à travers cette année sans ces deux femmes, qui ont assumé le rôle combiné de mes associées administratives pendant qu'Emma était en congé de maternité. Merci à vous, Sheila et Kristi!



Il s'agit de la réunion de nos anciens présidents à l'Assemblée. Cette année, j'en suis venue à apprécier l'incroyable engagement que requiert la fonction de président de la CBOQ. Je suis reconnaissante de l'influence des anciens présidents sur la CBOQ et de leur apport à l'association; j'ai ressenti une grande humilité en mangeant avec ce groupe de saints.

J'étais derrière la scène lorsque nous avons distribué des drapeaux pour que tout le monde les agite pendant la cérémonie de culte du vendredi soir de l'Assemblée. Je me demandais si les gens étaient prêts à agiter des drapeaux pendant la cérémonie de culte lors d'un événement baptiste; lorsque j'ai sorti la tête, ils étaient tous là à brandir les drapeaux!



Après le service, j'ai été prise en photo avec ce groupe de l'Église baptiste de Mount Dennis. Puis, nous avons dansé et rendu hommage à Dieu tous ensemble!

J'espère que ces images vous donnent un aperçu non seulement de mon année de travail, mais aussi de la raison pour laquelle je me sens pleine d'espoir lorsque je me penche sur l'avenir de la CBOQ. Dieu est à l'œuvre dans toute notre famille baptiste. Pour vous montrer toutes les histoires, il me faudrait une centaine de magazines. J'ai hâte de vivre une autre année où il y aura encore plus de photos à prendre et d'histoires à raconter.





NEW!

MASTER OF ARTS

Theology & Ministry

NEW!

MASTER OF ARTS

Counselling & Spiritual Care

NEW!

MASTER OF ARTS

Global Christianity

Discover our new professional MA programs



McMaster Divinity College is introducing three new professional MA programs to our program offering. Scan the QR code or visit mcmasterdivinity.ca/newMA to learn more about each program. Apply now and start as early as January!

La raison d'être du camp

De Shirley Gleadall

PASTEUR, FIRST ONEIDA BAPTIST CHURCH (MIDDLESEX-LAMBTON-HURON ASSOCIATION)

Pendant plusieurs années avant la pandémie de COVID-19, l'Église baptiste First Oneida a eu la chance de s'associer à des églises de la région du Grand Toronto pour proposer des camps ici, dans la bande d'Oneida. Tout le monde a adoré l'expérience de camp, signe d'un grand succès. Nous serons toujours reconnaissants envers l'Église baptiste de Lorne Park d'avoir ouvert la voie ainsi qu'aux Églises baptistes de Yorkminster Park et de Bridle Trail de s'être jointes à l'aventure. C'est là qu'est arrivée la pandémie de COVID-19, ce qui a tout changé. L'église d'Oneida a fermé ses portes pendant dix-sept mois et, durant cette période, il n'y a pas eu d'activités du tout. Aucun groupe n'a été autorisé à entrer dans l'église et il n'y a pas eu d'activités communautaires. Il était temps de recommencer!

L'Église First Lobo a communiqué avec nous pour la première fois au début de l'année 2024. Sous la direction de son pasteur Doug Watson, l'Église First Lobo organisait un camp d'été pour la communauté. Les responsables se demandaient si un partenariat avec l'Église nous intéressait. Quelle réponse à notre prière!



Même après quatre ans, nous recevions encore des appels de membres de la communauté qui nous demandaient s'il y allait avoir à nouveau un camp. Des jeunes qui avaient participé au programme étaient maintenant devenus adultes et s'informaient. Les camps donnent l'occasion d'influer considérablement sur la vie des enfants et des jeunes. Bien sûr, nous avons répondu « oui ». Certains des obstacles possibles à la mise en place d'un camp à Oneida n'ont pas surgi. L'Église First Lobo est à proximité d'Oneida et le personnel du camp allait pouvoir s'y rendre tous les jours. Le camp allait se dérouler sur trois demi-journées, ce qui signifie qu'il ne serait pas nécessaire de planifier et de préparer des repas.



Les camps donnent l'occasion d'influer considérablement sur la vie des enfants et des jeunes.

(*Note, this is independent of Camp Oneida)

Et nous avons prié! Nous avons beaucoup prié!

Des affiches ont été distribuées et nous avons utilisé notre page Facebook pour faire passer le message. Et nous avons prié! Nous avons beaucoup prié! Cela faisait déjà quatre ans et, au cours des deux dernières années, la communauté avait ajouté de formidables options estivales à ses programmes pour la jeunesse. J'ai repensé à notre premier camp, il y a longtemps, et je me suis rappelé qu'il avait commencé modestement et qu'au fil des dix années suivantes, il n'avait jamais cessé de prendre de l'ampleur! Ensemble dans l'Église, nous étions convaincus que Dieu nous amènerait les enfants qui avaient besoin d'être là.

La préparation du camp a comporté son lot de défis. Le plus difficile a été de déterminer l'endroit. Nous espérions pouvoir trouver un autre endroit que nos installations pour organiser le camp en raison des problèmes rencontrés avec notre bâtiment. L'endroit était au cœur des préoccupations et la situation n'était pas idéale. Ensemble au sein de l'Église, nous avons prié et avons discuté de la situation, pour finalement décider que nous serions malgré tout capables de tenir le camp. Le sous-sol de l'église, notre cuisine et la salle d'activités n'étaient pas utilisables en raison des inondations constantes et des dégâts causés par l'eau. En fait, cent gallons d'eau ont été retirés du sous-sol le dimanche précédant le camp et le pasteur Doug a pelleté de l'eau hors du sous-sol le mardi matin. L'un de nos membres a communiqué avec la bande pour obtenir de l'eau potable supplémentaire, l'étage a été préparé et le camp pouvait commencer.



Brian est le pasteur de l'Église baptiste de Poplar Hill. Nous y avons un petit club pour enfants et nous avons réalisé qu'il s'agissait là d'une autre occasion formidable! Nous avons ouvert le camp aux enfants de l'Église de Poplar Hill et quatre d'entre eux se sont joints à nous. Il s'agissait d'une excellente occasion d'échange interculturel, qui a permis aux enfants des deux communautés de grandir et d'apprendre les uns des autres. Le tout a également ouvert la porte à la création de nouvelles occasions de partenariat avec une Église plus grande comme First Lobo.

C'était extraordinaire de voir ce groupe d'enfants en apprendre plus sur l'amour de Dieu et sur la signification de Le connaître personnellement.

Finalement, c'était l'heure du camp! Le camp a été dirigé par trois membres incroyables du personnel de l'Église First Lobo, soit Susy, Kenzie et Josh, ainsi que par des bénévoles extraordinaires, les pasteurs Brian Gleadall, Doug Watson, Dean et Brenda Dolbear, ainsi qu'Aaron Harwood. Les pluies torrentielles n'ont pas ruiné la motivation de participer et nos six premiers enfants sont arrivés. L'empilage de gobelets, la fabrication de bracelets et l'art ont occupé la matinée. Ensuite, c'était l'heure de la Bible! C'était extraordinaire de voir ce groupe d'enfants en apprendre plus sur l'amour de Dieu et sur la signification de Le connaître personnellement. Nous avons chanté « Jesus Loves » et, avec l'aide de nos enfants, j'ai eu l'occasion d'enseigner à nos amis de l'Église First Lobo les paroles de cette chanson en langue oneida! C'était une excellente façon d'échanger sur nos cultures. En fin de matinée, le soleil est apparu et nous avons terminé la journée en faisant du sport à l'extérieur. Dès mercredi, le nombre de participants a doublé, et a encore augmenté jeudi. Quelle merveilleuse bénédiction! En prime, le jeudi était une journée complète avec un dîner chez McDonald et un après-midi au centre aquatique de Strathroy.

Pour certains, c'est la première fois qu'ils mettent les pieds dans une église et c'est une excellente façon de présenter notre petit groupe confessionnel.

Les enfants se sont beaucoup amusés, et moi aussi, même si je n'ai pas gagné au jeu d'empilage de gobelets géants! Ai-je mentionné que j'ai perdu contre un enfant de quatre ans? L'une des grandes choses à propos du camp est que cela permet aux enfants de découvrir notre communauté en tant qu'Église. Pour certains, c'est la première fois qu'ils mettent les pieds dans une église et c'est une excellente façon de présenter notre petit groupe confessionnel. C'est aussi une merveilleuse occasion pour les enfants de nouer des relations avec nos amis de l'Église First Lobo et nous prions pour que ce lien perdure.

Nous aspirons à ce que nos membres soient vus comme des gens vivant l'amour du Christ. Pour ce faire, nous remplissons notre sanctuaire de cerceaux, de gobelets à empiler, de glue et d'amour.

L'un des avantages les plus intéressants est la possibilité de discuter avec les enfants du camp et de leur donner l'occasion de parler du type d'activités ou de lien qu'ils souhaiteraient connaître. Bien sûr, ils aimeraient qu'un autre camp soit organisé; trois jours, c'était très bien; des demi-journées, c'était bien. Pour les enfants, c'est l'occasion de se réunir et de s'amuser. L'autre conversation que nous avons eue portait sur le souhait d'avoir un programme spécial pour les jeunes filles à partir de la quatrième année scolaire. Ce projet nous tient à cœur depuis un bon moment et nous avons ainsi la confirmation qu'il s'agit d'un besoin de la communauté. Le camp est également une excellente occasion de nouer des liens avec les familles. Les moments où les enfants sont déposés et récupérés sont propices à la conversation et à la création de liens.

Nous avons à cœur les enfants de notre communauté.



Dans une petite Église où les fonds sont toujours insuffisants, le camp n'a pas lieu sans soutien. L'Église First Lobo a fourni la nourriture, le « capital humain » et l'enthousiasme de poursuivre notre mission dans une communauté des Premières Nations. L'association Middlesex-Lambton-Huron a apporté son soutien financier, puis l'Église baptiste First Oneida a fourni les locaux et assuré la liaison. Le camp a représenté un grand effort d'équipe.

À l'Église First Oneida, nous avons à cœur les enfants de notre communauté. Nous voulons leur offrir des possibilités sûres et bienveillantes. Nous souhaitons que notre Église leur soit présentée comme une famille positive, bienveillante et inclusive, qui accueille tout le monde. Nous aspirons à ce que nos membres soient vus comme des gens vivant l'amour du Christ. Pour ce faire, nous remplissons notre sanctuaire de cerceaux, de gobelets à empiler, de glue et d'amour. Nous offrons aux membres d'autres églises la possibilité de se joindre à nous pour découvrir notre réalité dans notre communauté des Premières Nations. Nous nous faisons le sel et la lumière dans une communauté qui a vraiment besoin de constater concrètement l'amour du Christ. C'est la raison d'être du camp.



Une vie renouvelée à l'Église baptiste de Kanata

De Bob Davies

PASTORAL TEAM LEADER, KANATA BAPTIST CHURCH
(OTTAWA ASSOCIATION)

« *Tout ce que tu plantes poussera, Bob.* »

C'est ce que m'a dit un ami à la suite d'une séance de mentorat conjointe avec mon groupe de renouvellement d'église.

Lors de notre séance, j'avais raconté quelque chose que le Seigneur avait murmuré dans mes dévotions en novembre 2022. J'avais pris le train d'Ottawa à Scarborough et le Seigneur m'a fait regarder par la fenêtre pour admirer les champs au nord de Brockville.

C'était le temps de la première neige et les champs tout en terre arboraient encore leurs rangs, signes clairs du travail de l'année passée mis en évidence par l'automne frais. En regardant les traces du travail passé sur le sol gelé, j'ai senti que le Seigneur disait que le modèle de notre travail futur était en place.

Cette révélation arrivait juste à point. L'année 2022 a marqué des changements importants pour notre congrégation. Bien entendu, la pandémie de COVID-19 nous a amenés à nous poser toutes sortes de questions sur la communauté, notamment sur les ministères qui allaient réapparaître après coup. La nuit précédant mon voyage en train, nous avons honoré le départ à la retraite de l'un de nos pasteurs après 38 ans de fidèle ministère; quelques mois auparavant, mon administratrice en chef m'avait fait savoir qu'elle pensait prendre sa retraite d'ici deux ans, après plus de 30 années de service.

À la fin de l'année 2022, j'ai réalisé qu'un changement important s'en venait.

“God told him to tell me that
whatever we planted would grow.”

Avant la pandémie de COVID-19, je pouvais exposer les rythmes de notre vie ecclésiale. Je savais qui était en relation avec la banque alimentaire locale de Kanata et quels petits groupes y donnaient un coup de main. Je savais qui allait au cœur d'Ottawa pour aider l'organisme Ottawa Inner-City Ministries dans son travail dans les rues. Lorsque les programmes débutaient, je savais quels petits groupes se réunissaient et quels projets notre conseil des missions ou d'autres équipes étaient en train de préparer.

Pendant la pandémie de COVID-19, les principaux bénévoles et membres du personnel ont travaillé avec fébrilité et sous pression : notre conseil des missions a adapté notre conférence « Walking Together » organisée avec les Premières Nations de façon qu'elle puisse se dérouler en ligne; notre repas mensuel « Open Table » destiné à la communauté a été totalement modifié et a plutôt pris la forme de repas à emporter; notre personnel a réorganisé et réinventé toutes nos pratiques dans les ministères consacrés à la jeunesse et à l'enfance ainsi que lors de notre camp d'été annuel de sept semaines de façon à tenir compte des restrictions – des nouilles de piscine ont été même disposées comme des pales d'hélicoptère à partir de chapeaux afin d'assurer une distanciation sociale. Tout ce travail s'est effectué malgré le déclin du nombre de

C'était comme creuser dans de la terre gelée.

bénévoles. En 2015, nous avons eu 319 bénévoles qui ont effectué quelque 784 tâches. En 2019, nous avons recensé 352 bénévoles. Mais au milieu de l'année 2022, j'étais loin d'avoir le courage de demander le nombre. Je pense qu'il y en avait moins de 100. Mon équipe et les principaux dirigeants ont travaillé d'arrache-pied pour assurer le bon fonctionnement des services de base.

L'arrivée de la COVID-19 nous a tous plongés dans des rythmes irréguliers d'effort et d'immobilisation. D'un côté, le fait d'être à la maison et de porter un masque signifiait que nos activités qui remplissaient nos journées auparavant avaient diminué. Mais d'un autre côté, pour nous, en tant que dirigeants d'organisations – et donc aussi en tant qu'organisations – tout a demandé des efforts supplémentaires et exponentiels pour que les choses se fassent ou bougent. C'était comme creuser dans de la terre gelée.

D'une certaine manière, je n'étais pas seul, car j'ai exprimé avec mon groupe de mentorat ma perception de ce que Dieu m'avait dit dans le train. Mon ami m'a rattrapé ensuite et m'a fait savoir qu'alors qu'il priait pour moi, Dieu lui avait dit de me dire que tout ce que nous planterions pousserait. Sentant l'épuisement après le passage de COVID-19, j'ai demandé si cela signifiait que si je n'avais rien planté, rien ne pousserait. Il s'est empressé de rire et de dire : « Non, Bob, ce n'était pas une réprimande ou un avertissement. Dieu dit que tout ce que tu planteras poussera. »

C'était un bon message d'espoir.

Le renouveau de la vie doit venir de quelque chose de plus profond, de quelque chose d'enraciné et de bien nourri.

En février 2023, j'ai rencontré nos hauts dirigeants. Tout au long de l'automne, j'avais travaillé avec un consultant en affaires pour élaborer le plan stratégique à long terme de notre église en vue de la transition du personnel, mais nous avons besoin bien plus que d'un plan de gestion du personnel.

Notre vie active de missionnaire à l'Église baptiste de Kanata, bien avant la pandémie de COVID-19, est née d'un sentiment profond que nous sommes tous appelés à être des missionnaires dans une société post-chrétienne : un peuple béni en vue d'être une bénédiction à notre tour, travaillant pour le bien de la ville dans laquelle nous sommes envoyés. Toutefois, même avant la pandémie de COVID, j'avais eu une conversation avec un homme de notre Église qui avait été un membre très actif, mais qui était venu me voir après avoir réalisé qu'il était vraiment un « bébé chrétien » : il était très actif dans l'Église, mais sans vraiment comprendre ce dans quoi il était engagé.

Nous avons besoin de plus qu'un regain d'activité à l'Église baptiste de Kanata. Le renouveau de la vie doit venir de quelque chose de plus profond, de quelque chose d'enraciné et de bien nourri. J'ai rédigé, à l'intention de nos dirigeants, l'ébauche d'un document sur la vie renouvelée à l'Église baptiste de Kanata (« Renewed Life at Kanata Baptist Church »), dans lequel je soulignais la nécessité de favoriser l'enracinement et la profondeur comme préliminaires au cadre d'une vie de missionnaire florissante. Tout ce que nous plantons poussera.

D'un point de vue théologique, Paul nous apprend que c'est Dieu qui fait croître les choses. Nous prenons cet aspect au sérieux. Nous en faisons toutefois l'expérience la plus merveilleuse dans le cadre de notre travail d'enracinement. Depuis le sondage sur le développement naturel des églises de 2012, nous savions qu'il était essentiel pour nous de mettre l'accent sur une spiritualité passionnée, en particulier sur l'expérience de la présence de Dieu dans notre vie quotidienne. Avant et pendant la pandémie de COVID-19, nous avons beaucoup insisté sur la nécessité d'apprendre à entendre la voix de Dieu, non seulement dans les sermons, mais aussi dans l'organisation de retraites de formation spirituelle présentant différents styles de prière, dans l'adoption du concept du séminaire « Hearing God » relatif au renouvellement de l'église dans notre contexte et par l'autorisation à mon ministère pastoral d'inclure des conversations sur des besoins intérieurs plus profonds ainsi qu'explorer des prières axées sur la guérison intérieure. Ce sont des choses que nous avons plantées.

En avril 2023, 36 mois après le début du confinement, le sol a commencé à dégeler. J'avais besoin d'une équipe de prière pour nous couvrir lors d'une longue fin de semaine de retraite « libération (Set Free) », un événement rappelant les idées contenues dans le livre *Bondage Breakers* de Neil Anderson, que j'aime comparer à une « descente dans le donjon ». Le retour des bénévoles étant obstinément lent, j'ai ressenti la tension entre le fait d'aller de l'avant et celui d'attendre que la vie émerge naturellement sous la main directrice et vivifiante de Dieu.

Dans les deux jours qui ont suivi mon invitation par courriel à joindre notre équipe de prière, treize personnes ont accepté de prier fidèlement. Avant, pendant et après la retraite, cette équipe de prière a fait un travail remarquable. Tout au long de l'événement, les membres de l'équipe se sont réunis à tour de rôle dans mon bureau pour prier, puis ils ont parcouru le bâtiment à tour de rôle.

Tout ce que nous plantons poussera.

“In May, our staff did a new census of our volunteer life: we counted 257 volunteers with 487 different tasks.”

La croissance s'est poursuivie. Depuis novembre 2023, nous avons eu 16 baptêmes et comptons 8 nouveaux membres, puis au début de 2024, j'ai vu d'autres signes d'un retour doux et prudent des bénévoles. Notre ministère lié à l'organisme Fairy Godmother offrant des robes de bal ici, à Ottawa, a été dirigé par nos dirigeants bénévoles de l'Église baptiste de Kanata en 2022 et 2023, mais ne comptait que très peu de membres de l'Église pour leur venir en aide. Cette année, d'autres personnes ont mis la main à la pâte, y compris de nouveaux membres qui se sont joints à l'Église. En mai, notre personnel a procédé à un nouveau recensement de nos bénévoles : nous avons dénombré 257 bénévoles chargés de 487 tâches différentes.

Tout ce que nous plantons poussera.

Au cours des derniers mois, depuis notre recensement, des bénévoles sont venus, non seulement dans l'optique d'aider, mais aussi avec l'inspiration et l'énergie nécessaires pour aller de l'avant avec de nouvelles idées de ministère et diriger ces nouveaux ministères. Les idées comprennent notamment un groupe de soutien aux personnes endeuillées, un groupe priant pour les enseignants et les écoles, un chapitre de questionnaire sur la Bible et une personne avec un rêve que Dieu a inspiré et qu'Il commence à clarifier. Notre équipe de baseball affronte celle des églises de la ville. Le camp d'été remplit nos couloirs de rires d'enfants, suivis par les voix des parents s'assurant que leurs enfants récitent pour moi les versets bibliques qu'ils ont appris. Les préparatifs de notre programme de souper-théâtre d'automne sont en cours et les acteurs ont passé l'été à répéter le scénario : le premier depuis la pandémie de COVID-19, mais aussi le premier scénario que nous avons utilisé lors de la toute première année du ministère de l'Église baptiste de Kanata, il y a de cela des années.

Ce sont incontestablement les signes d'une nouvelle vie.

Tout ce que nous plantons poussera, en effet.

L'organisme Lionhearts

Par Rob Sellitto

PASTEUR PRINCIPAL, BROMLEY ROAD BAPTIST CHURCH (OTTAWA ASSOCIATION)

Tout a commencé avec des fraises.

En fait, plus de 360 kilos de fraises, pour être exact.

Travis Blackmore était un musicien professionnel qui venait de terminer une récente tournée. Comme il avait un jeune fils à la maison et une famille en croissance, il savait que la vie de tournée ne serait pas viable.

In his search for what to do next, a friend of his who worked Costco lui a raconté que le personnel jetait parfois de la bonne nourriture parce qu'elle ne pouvait pas être vendue. Un matin, cet ami a appelé Travis pour lui dire qu'une certaine quantité de fraises allait être jetée et que si Travis voulait récupérer les fraises, il pouvait le faire.

Travis a sauté sur l'occasion.

Équipé de sa fourgonnette, il est arrivé au quai de chargement de Costco. Cette « certaine » quantité de fraises s'est révélée être une palette de plus de 360 kilos de fraises. Bien plus que ce que Travis avait imaginé et ce que sa fourgonnette pouvait contenir! Il s'est toutefois débrouillé, a apporté les fraises dans le sous-sol de son église à Kingston et a commencé à appeler toutes les personnes qu'il connaissait pour leur demander si elles voulaient des fraises, en les distribuant un demi-kilo à la fois. Ce jour-là, le rêve de Lionhearts est né et s'est ensuite transformé en un organisme qui non seulement offre une aide alimentaire et matérielle, mais qui aussi aide les sans-abri à trouver un toit, fournit des repas aux personnes marginalisées et fait bien plus encore. J'ai fait la connaissance de Travis environ 8 ans après le grand sauvetage des fraises.

Le simple fait de récupérer du pain pouvait avoir une incidence aussi incroyable.



L'organisme Lionhearts à Ottawa était encore relativement nouveau et concentrait principalement ses activités sur le sauvetage de la nourriture des boulangeries COBS Bread de la ville. Un soir, j'ai rejoint Travis pour une « mission de sauvetage » dans l'est de la ville et j'ai vu comment une équipe de bénévoles récupérait, emballait et redistribuait le pain aux organismes de première ligne travaillant avec les personnes marginalisées. Ce qui m'a le plus marqué ce soir-là, c'est que le simple fait de récupérer du pain pouvait avoir une incidence aussi incroyable. Non seulement pour les organismes de première ligne qui servaient et nourrissaient les gens, mais aussi pour les bénévoles. En se réunissant pour emballer le pain dans la cuisine d'une église, les bénévoles vivaient l'expérience de la communauté et de la fraternité à un niveau profond qui peut être difficile à trouver de nos jours.

Alors que Travis et moi parlions, il m'a fait part de l'ouverture d'une nouvelle boulangerie COBS près de notre église, l'Église baptiste de Bromley Road à Ottawa. J'ai sauté sur l'occasion de faire de notre église un endroit pour le travail de Lionhearts.

Cela faisait seulement quelques mois que nous avons recommencé à nous réunir régulièrement en personne, après la pandémie de COVID-19. Comme beaucoup de pasteurs, j'ai eu beaucoup de mal à rétablir les liens entre les gens. Bien que les services en ligne et de Zoom étaient utiles, la présence incarnée des uns et des autres dans l'église nous avait manqué et nous faisait défaut. Comme beaucoup d'Églises, lorsque nous avons recommencé à nous rencontrer en personne, nous avons cherché des moyens d'aider les gens à rétablir les liens entre eux. Et la chose la plus efficace que nous avons faite a été de nous associer à Lionhearts.



Je peux affirmer sans réserve que cette initiative a permis à notre Église de grandir alors que les membres de nombreuses autres Églises avaient encore du mal à se réunir. Cela nous a permis non seulement d'aider les personnes qui considéraient l'Église de Bromley comme leur maison à reprendre contact les unes avec les autres après la pandémie de COVID-19, mais aussi de nouer des liens avec de nouvelles personnes, dont beaucoup n'avaient pas d'affiliation à une église. Cet acte de service a permis aux gens de se rencontrer et d'apprendre à se connaître dans le cadre d'une action bienfaitrice pour la communauté.

Ce qui a commencé comme une collecte de denrées deux soirs par semaine s'est maintenant transformé en une collecte de pain auprès de COBS Bread six jours par semaine. Le tout, avec une autre église de la communauté qui effectue la collecte les soirs où nous ne le faisons pas. Plus de 50 personnes de l'Église de Bromley participent d'une manière ou d'une autre à ce travail, des enfants qui se joignent à leurs parents pour trier le pain jusqu'aux membres les plus âgés de notre Église, qui ont parfois du mal à savoir comment ils peuvent apporter leur contribution au service. Depuis deux ans, nous récupérons ensemble près de 225 kilos de nourriture par semaine pour les redistribuer aux banques alimentaires locales.

Comme l'organisme Lionhearts prenait de l'ampleur et trouvait de nouvelles occasions de récupérer de la nourriture, j'ai communiqué avec le pasteur Josiah de l'Église communautaire de Longfield à Barrhaven pour voir si les membres de son église voulaient participer aux activités. L'Église de Longfield a commencé à effectuer une collecte par semaine à la boulangerie COBS Bread locale et a également constaté les avantages de participer à cette bonne action. Cette action a aidé les membres de l'Église à ouvrir la voie pour entrer en

Trop souvent, nous essayons de faire les choses seuls, mais nous pouvons avoir une incidence plus positive et plus importante en travaillant ensemble.

contact avec leur communauté et les organismes locaux. Ils commencent maintenant à voir les fruits d'un tel service à la communauté..

Au cours des deux dernières années, Lionhearts a considérablement grandi et l'Église de Bromley a eu le privilège de participer au superbe travail que l'organisme accomplit à Ottawa. Actuellement, l'organisme étudie les possibilités d'étendre son travail à London, en Ontario, et de continuer à élargir ses activités à Ottawa et à Kingston. Le partenariat avec un organisme de bienfaisance comme Lionhearts est une relation mutuellement bénéfique que je recommande vivement aux Églises d'envisager. Trop souvent, nous essayons de faire les choses seuls, mais nous pouvons avoir une incidence plus positive et plus importante en travaillant ensemble. Trop souvent, nous cherchons à construire nos empires personnels pour être reconnus pour ce que nous faisons, mais en nous associant avec d'autres, nous travaillons ensemble à construire un royaume dont le roi est l'espoir du monde. Je crois fermement, notamment parce que j'en ai fait l'expérience, que c'est grâce à ce type de partenariats que les gens connaîtront l'espérance de Jésus d'une manière que nous n'aurions jamais imaginée.



Pour plus d'informations, veuillez visiter lionhearts.ca



CANADIAN BAPTISTS

Together in Mission



**Celebrating the legacy we have made together.
Shaping the one to come.**

Since 1874, Canadian Baptists have worked together to bring the Good News to a broken world. We have sought to be a faithful presence and witness to hope and healing through word and deed.

Canadian Baptists of Ontario and Quebec
were foundational in the creation of what is known today as
Canadian Baptist Ministries.



Visit CABA150.CA as the celebration continues. Each month we are publishing reflections from global leaders, along with a celebration song, stories, greetings, and more resources to move us forward into the next 150 years.



CBOQ and Sponsorship

De Tristan Lee

MEMBRE, SPRING GARDEN CHURCH (TORONTO ASSOCIATION)

Selon le droit international établi par la convention des Nations unies de 1951, un réfugié est une personne qui a fui des conflits violents ou des persécutions et qui a été contrainte de quitter son pays d'origine.

La raison de cette persécution doit relever de l'une des cinq catégories suivantes : race, religion, nationalité, appartenance à un groupe social particulier ou opinions politiques.

Au Canada, le processus de parrainage des réfugiés est un parcours complexe marqué

par la compassion, les formalités administratives et des résultats changeant des vies. Ce processus délicat est supervisé par des personnes dévouées comme Kevin Long qui, en tant qu'agent de liaison avec les réfugiés depuis 15 ans au sein de la CBOQ, s'est plongé dans des centaines de cas de parrainage uniques, tous aussi gratifiants les uns que les autres.

Le rôle de Kevin consiste à relire méticuleusement les candidatures et à répondre aux nombreuses questions qui se posent au cours du parrainage. Le nombre de dossiers s'élevant à 15 à 20 environ par an, la précision est primordiale pour éviter les rejets de la part des autorités gouvernementales. Malgré les difficultés bureaucratiques, Kevin trouve du réconfort dans les communautés d'Église compatissantes qui le soutiennent et avec lesquelles il collabore, ainsi que dans le fait que Dieu se sert de lui pour faire changer les choses dans le monde.

Le chemin des réfugiés parrainés vers le Canada est semé d'embûches : vérification des antécédents, examens médicaux et procédures bureaucratiques qui s'étendent souvent sur plusieurs années. Une fois arrivées, les familles parrainées doivent vivre une période d'adaptation. Les défis vont des différences linguistiques et culturelles à l'orientation dans les avancées technologiques, le tout aggravé par l'isolement dans un pays étranger. Nombreux sont ceux et celles qui ont laissé derrière eux des êtres chers et qui se sentent coupables et seuls.

Toutefois, le soutien apporté par les églises parrainant ces réfugiés va au-delà des formalités administratives. Il constitue une bouée de sauvetage pour les réfugiés, les églises leur offrant une communauté, une acceptation et une stabilité au cours de leur première année au Canada. Cet environnement stimulant contribue à l'intégration des nouveaux arrivants dans la société, par la création de liens qui perdurent souvent sur plusieurs générations.

La relation entre une église et les réfugiés qu'elle parraine va dans les deux sens. Lorsque Kevin entend les rapports des églises, les nouvelles sont presque exclusivement positives. Les réfugiés deviennent des membres à part entière de la communauté et nombre d'entre eux aident ensuite l'église à parrainer des membres de leur famille ainsi que des amis coincés dans des camps de réfugiés ou encore dans d'autres pays où leur vie est toujours en danger.

Le soutien apporté par les églises parrainant ces réfugiés va au-delà des formalités administratives. Il constitue une bouée de sauvetage pour les réfugiés, les églises leur offrant une communauté, une acceptation et une stabilité...

Julaine Palmer, de l'Église baptiste Gilmour Memorial, illustre l'incidence transformatrice du parrainage de réfugiés. Depuis 1987, Julaine et son mari ont accueilli de nombreux réfugiés chez eux et dans leur communauté, facilitant ainsi des parcours remarquables de résilience et de réussite. Qu'il s'agisse de réfugiés irakiens faisant désormais carrière dans les soins de santé ou le graphisme ou encore de frères et sœurs vietnamiens séparés par la guerre, chaque histoire montre l'incidence profonde de la compassion et du soutien. Julaine nous a donné un aperçu de la vie de certaines des personnes qu'elle a aidées.

En janvier 1988, Julaine ainsi que son mari ont ouvert leur maison à trois enfants vietnamiens qui provenaient d'un camp de réfugiés en Malaisie et qu'ils croyaient orphelins. Ils ont appris que leurs parents ainsi que leurs trois frères et sœurs étaient encore en vie au Viet Nam; le frère aîné a pu parrainer leur venue au Canada, permettant ainsi à leur famille d'être réunie.



En 2015, après avoir vendu son presbytère, l'Église Gilmour Memorial a décidé de réserver 10 % de ses fonds au travail missionnaire. Les premières personnes qu'ils ont parrainées étaient une femme irakienne se révélant par la suite chrétienne et une mère musulmane chiite – également originaire d'Irak – avec ses deux filles jumelles. L'une des filles est aujourd'hui technicienne en radiologie dans un hôpital et l'autre travaille en graphisme.

En décembre 2018, l'Église Gilmour Memorial a parrainé une mère et ses quatre enfants originaires de la République démocratique du Congo (RDC) qui vivaient dans un camp de réfugiés au Kenya depuis des années. Le plus jeune des quatre garçons, qui était en 7^e année à son arrivée au Canada, a reçu une prestigieuse bourse complète de la Lakefield College School pour ses 10^e, 11^e et 12^e années.

Récemment, l'église a parrainé une famille chrétienne provenant d'Afghanistan qui s'était échappée par l'Iran et la Turquie, puis qui avait voyagé par bateau jusqu'en Grèce. Cette famille envisage à présent de retourner en Grèce pour y exercer une activité missionnaire, en aidant d'autres personnes ayant vécu des expériences similaires au sein de la communauté grecque de langue farsi.

L'Église Gilmour Memorial attend également une famille de quatre personnes en provenance du Kenya, qui sont parents avec les réfugiés de la RDC mentionnés précédemment. La famille du Congo a pu réunir suffisamment d'argent pour aider à les parrainer, un des nombreux cas où une personne réfugiée est capable d'aider à faire venir sa famille au Canada pour être de nouveau ensemble.



Pour voir à quel point le parrainage change la vie des gens, il suffit de regarder Rolan Hdad, un réfugié syrien dont le voyage éprouvant vers le Canada via les Émirats arabes unis a été rempli d'incertitudes et d'épreuves. Sa persévérance, malgré la perte de son emploi et les retards bureaucratiques, est un témoignage de la résilience des demandeurs d'asile. L'arrivée de Rolan au Canada, accueilli chaleureusement par Julaine et sa communauté, a marqué la fin d'un chapitre turbulent et le début d'une nouvelle vie pleine d'espoir.

Rolan est originaire de Syrie, mais il s'est rendu aux Émirats arabes unis en 2009 pour y travailler. Puis, en 2011, la guerre a éclaté en Syrie et il n'était pas sécuritaire pour lui d'y revenir, car les chrétiens comme lui étaient persécutés. Sa famille a perdu sa maison et a dû déménager de ville en ville, fuyant constamment la guerre, pour finalement se retrouver au Liban. Rolan vivait dans la crainte constante de perdre son emploi, car s'il était licencié, son entreprise annulerait son visa et, dans un délai d'un mois, il serait obligé de retourner dans une Syrie déchirée par la guerre.

Des nuits et des jours entiers ont été consacrés à la prière, demandant l'aide de Dieu dans une situation qui semblait impossible à résoudre.

Pendant des années, Rolan a passé chaque jour à prier pour ne pas perdre son emploi, sans jamais pouvoir envisager son avenir puisque chaque lendemain était incertain.

Il a continué ainsi jusqu'en 2019, lorsque sa tante est venue au Canada avec l'aide de l'Église baptiste

Gilmour Memorial et qu'il est entré en contact avec elle, essayant de trouver son propre chemin vers le Canada. Julaine a pris contact avec Rolan, puis a discuté de la possibilité de le parrainer avec le pasteur de l'Église Gilmour Memorial. Tout semblait aller pour le mieux jusqu'à ce que la pandémie de COVID-19 frappe et que le monde entier s'arrête. Rolan a été licencié du restaurant dans lequel il travaillait à l'été 2020 et l'entreprise voulait lui retirer son visa de travail.

Il a fait tout ce qu'il pouvait pour éviter de signer les documents d'annulation de visa qu'on lui pressait de signer. Pendant six mois, il n'a pas eu de travail et n'a même pas pu payer le loyer de sa petite chambre, qui comprenait une cuisine, une salle d'eau et un canapé pour dormir. À un certain moment, son propriétaire lui a même coupé l'électricité et l'eau, l'obligeant à dormir dans sa voiture. Il a emprunté de l'argent là où il le pouvait et a demandé de l'aide à des amis toujours dans l'espoir de pouvoir tenir jusqu'à ce qu'il trouve un nouvel emploi ou qu'une possibilité s'ouvre au Canada. Des nuits et des jours entiers ont été consacrés à la prière, demandant l'aide de Dieu dans une situation qui semblait impossible à résoudre. Puis, à la fin de l'année 2020, le gouvernement a communiqué avec les responsables de l'église et les a informés de la possibilité pour lui d'être parrainé et de s'en venir.

Les bienheureuses nouvelles ont continué d'arriver, car en janvier 2021, l'ancienne entreprise de Rolan a de nouveau proposé à ce dernier un emploi. Certes, cet emploi était moins bien rémunéré que le précédent, mais tout ce dont Rolan avait besoin, c'était du temps jusqu'à ce qu'il puisse être amené au Canada. C'était ce que lui offrait cet emploi. Il s'agissait maintenant pour lui de conserver son visa jusqu'à ce que l'ambassade canadienne le convoque en entrevue et s'assure de l'honnêteté de sa demande. En mai 2022, un agent de l'ambassade a contacté Rolan et lui a posé des questions sur ce qu'il avait écrit dans sa demande au cours d'une entrevue d'une heure et demie. Finalement, les responsables de l'ambassade ont estimé que son profil correspondait à celui des demandeurs défini pour le Canada et l'agent chargé de l'entrevue lui a alors souhaité la bienvenue en lui disant qu'il aurait toujours sa place dans ce pays. C'est à ce moment-là que Rolan se mit à pleurer de joie.

Dès que l'avion a atterri, Rolan a eu l'impression qu'un poids énorme avait été enlevé de ses épaules. Il savait que la lutte était terminée.

Après quelques tests médicaux pour s'assurer qu'il était en bonne santé, un vol a été organisé pour le mois de septembre. Rolan est arrivé au Canada le 21, où il a été accueilli par sa tante et Julaine. Dès que l'avion a atterri, Rolan a eu l'impression qu'un poids énorme avait été enlevé de ses épaules. Il savait que la lutte était terminée. Bien sûr, Rolan rencontrerait encore des difficultés au Canada, mais celles-ci seraient tout simplement incomparables. Il savait qu'il ne serait pas persécuté pour sa foi chrétienne, qu'il ne serait pas enrôlé dans l'armée contre son gré et qu'il n'aurait pas à vivre dans la crainte d'être chassé de chez lui pour être renvoyé dans un pays déchiré par la guerre. Une fois de plus, il a versé des larmes de joie et de soulagement, reconnaissant envers Dieu, sachant qu'il ne sera jamais abandonné.



Lorsqu'un réfugié est accueilli au Canada, il reçoit non seulement un nouveau foyer, mais aussi une nouvelle vie et l'espoir d'un véritable avenir.

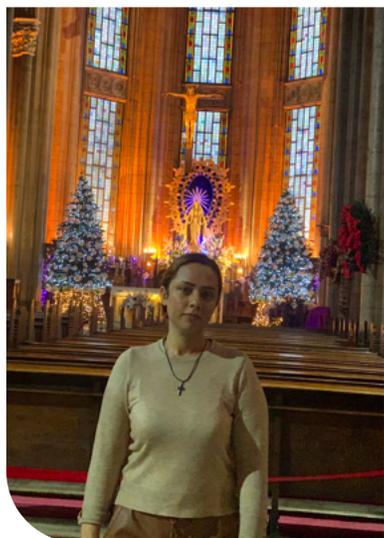
Il a été conduit à la maison de Julaine, où il a découvert un endroit qu'il pouvait enfin appeler « chez lui ». Julaine l'a aidé sur tous les points, qu'il s'agisse de formalités administratives, de l'obtention de son permis de conduire ou de l'apprentissage de l'anglais. Il avait le sentiment que Julaine et son mari le traitaient comme leur propre fils, veillant à

ce qu'il sache qu'il était aimé et accepté. Le couple l'a également présenté au reste des fidèles de l'Église Gilmour Memorial, qui attendaient avec impatience son arrivée après avoir été informés en continu des progrès de son immigration par l'équipe chargée de son dossier de parrainage. Au bout d'environ un mois, une fois son anglais suffisamment bon, Rolan a commencé à travailler dans une épicerie à Bridgenorth.

Aujourd'hui, Rolan travaille au service à la clientèle de la compagnie aérienne Lufthansa, participe activement aux activités de l'église et attend avec impatience l'arrivée de sa famille du Liban, que l'Église Gilmour Memorial parraine. Son histoire reflète les liens durables qui se tissent grâce au parrainage, où les réfugiés deviennent des membres à part entière de leur nouvelle communauté, contribuant à la richesse et à la diversité culturelles du Canada. Selon Rolan, lorsqu'un réfugié est accueilli au Canada, il reçoit non seulement un nouveau foyer, mais aussi une nouvelle vie et l'espoir d'un véritable avenir.

Votre soutien pourrait être le catalyseur du parcours d'un autre réfugié passant de la détresse à l'espoir au Canada.

L'incidence du parrainage de réfugiés va bien au-delà des formalités administratives et des procédures – le parrainage transforme des vies et construit des communautés inclusives. Si vous avez envie de donner un coup de main, réfléchissez à la manière dont votre église ou votre organisme peut participer à cet effort humanitaire essentiel. Votre soutien pourrait être le catalyseur du parcours d'un autre réfugié passant de la détresse à l'espoir au Canada. Le parrainage, impossible à faire seul, nécessite une coordination et une collaboration à tous les niveaux. C'est pourquoi nous devons tous travailler ensemble pour répandre l'espoir et la générosité au nom de Dieu.



Koon Wah Leung, directrice principale des opérations de la CBOQ et responsable de la liaison avec le programme de parrainage, a déclaré à ce sujet : « Je suis si reconnaissante que la CBOQ puisse soutenir les églises membres dans leur volonté d'accueillir et d'aider des familles de réfugiés par l'intermédiaire du programme de parrainage. Mon église a accueilli notre troisième famille de réfugiés, contribuant à son adaptation au Canada et lui apportant du soutien sous différentes formes. » Elle a également eu une pensée pour les personnes qui ont permis à ce programme de voir le jour : « Je tiens à saluer le leadership de Carol Gouveia, qui a permis au programme de parrainage de réfugiés de devenir ce qu'il est aujourd'hui. Ce fut également un plaisir d'avoir des nouvelles de Kevin Long ainsi que de nos partenaires baptistes de l'Atlantique et de l'Ouest, alors que nous composons ensemble avec de nouvelles normes, utilisons de nouveaux systèmes et vivons de nouvelles situations. »

À la CBOQ, nous sommes profondément reconnaissants de faire partie de ce ministère d'action sociale transformateur. Au cours des décennies passées en tant que signataires d'entente de parrainage et grâce à nos efforts collectifs en ce domaine, nous avons vu d'innombrables vies s'enrichir et des avenir se transformer. L'engagement et la compassion dont font preuve des bénévoles comme Kevin Long et Julaine Palmer illustrent les meilleures valeurs de la communauté : générosité, empathie et solidarité. Ensemble, nous continuons à ouvrir nos portes et nos cœurs aux gens dans le besoin, en tissant des liens d'amitié et de soutien qui transcendent les frontières et les cultures.

Alors que nous tendons la main aux nouveaux réfugiés, puissions-nous également continuer à les soutenir dans la prière. Nous prions pour les nouveaux arrivants, qui ont souvent laissé derrière eux des membres de leur famille bien-aimés et qui font face à des défis considérables dans leur nouvelle patrie. Nous tous, qui formons une grande famille baptiste, nous intercédons en faveur de ces gens dans nos prières, demandant qu'ils trouvent force et résilience dans le voyage qui les attend. Nous prions qu'ils puissent trouver du réconfort dans leur nouvelle communauté et que la bonté de Dieu se révèle à travers la gentillesse et l'hospitalité à leur endroit. Nous prions en faveur de leur bonne santé, de leur bien-être émotionnel et de la réussite de leurs démarches alors qu'ils reconstruisent leur vie dans le cadre sûr et sécuritaire de notre grand pays.

Au cours des décennies passées en tant que signataires d'entente de parrainage et grâce à nos efforts collectifs en ce domaine, nous avons vu d'innombrables vies s'enrichir et des avenir se transformer. L'engagement et la compassion dont font preuve des bénévoles comme Kevin Long et Julaine Palmer illustrent les meilleures valeurs de la communauté : générosité, empathie et solidarité.



To learn more about the refugee sponsorship program, contact us at sponsorship@baptist.ca or go to rstp.ca.



DID YOU KNOW?
CBOQ Next Gen. Ministries has just launched the "Young Leaders Collective," which will network 50+ young leaders (ages 15-18) from our churches. The program aims to establish a firm Christian faith foundation, develop executive leadership skill sets for either ministry or marketplace roles, and enable participants to be part of a peer leadership community that amplifies the voice of the Next Generation to the Church. Plus, participants will have the opportunity to earn a Grade 11 High School Course Credit!



Empowering Young Christian Leaders to make a Collective Kingdom Impact



SHARE YOUR STORY!
No matter what chapter you find yourself in.

We'd love to hear what God is doing in your church and community.

Our communications team would be glad to help you share it.

Please reach out to us at communications@baptist.ca to start a conversation.



Cultivating Collaboration

De Hannah Fairbanks

PASTEUR DE LA JEUNESSE ET DE LA FAMILLE, IMMANUEL BAPTIST CHURCH
(TORONTO ASSOCIATION)

La collaboration : à quoi ressemble-t-elle pour ceux et celles d'entre nous qui servent dans des ministères et des églises? La collaboration avec d'autres personnes m'a toujours attirée, car je pense que cela rend le ministère plus facile et plus amusant. Il ne s'agit plus simplement d'un travail : c'est une activité que j'ai hâte d'accomplir! En plus d'être amusante, la collaboration au sein du ministère m'a également aidée à grandir en tant que dirigeante, a apporté une richesse aux ministères que je sers et a même été la réponse à certains des problèmes auxquels j'ai fait face au fil des ans. Ces dernières années, l'Église baptiste Immanuel s'est associée à plusieurs églises de notre région, favorisant ainsi les relations avec d'autres églises de différentes confessions religieuses. J'ai ainsi pu constater la beauté du travail en commun : lorsque l'Église est unie dans la poursuite du Royaume de Dieu, nous finissons par voir plus clairement le cœur de Dieu et par Le vivre plus facilement. C'est une véritable bénédiction non seulement de servir les autres, mais aussi de le faire aux côtés de nos frères et sœurs en Christ.



Lorsque l'Église est unie dans la poursuite du Royaume de Dieu, nous finissons par voir plus clairement le cœur de Dieu et par Le vivre plus facilement.

nous sommes plus forts! Alors, pourquoi ne pas mettre en commun les ressources et assurer le service avec des amis? Le partage de nos compétences, de notre temps, de nos contacts, de nos dirigeants, etc., et la mentalité de construction du Royaume (nous sommes tous un en Christ) ont aidé chacun de nos ministères à prospérer. En fin de compte, notre collaboration est devenue la solution créative à certains des défis auxquels nous faisons tous face!

Ces partenariats sont nés d'une amitié. Souvent, mes collègues pasteurs et moi-même nous réunissons pour parler de nos besoins concernant le ministère, ouvrir notre cœur et prier pour chacun dans un soutien mutuel. Ces conversations ont fait naître le désir chez nous tous de nous aider les uns les autres. Selon Écclésiaste 4,12 : « Et si quelqu'un vient à bout de celui qui est seul, deux lui tiendront tête; un fil triple ne rompt pas vite. » Ensemble,

Notre Église a établi un partenariat spécifique avec l'église Warden Full Gospel Assembly, l'église Spring Garden et l'église The Peoples Church en réunissant nos ministères de la jeunesse lors d'événements, de groupes de jeunes, de retraites et de camps. Nous avons vu nos enfants créer des liens entre eux et devenir de bons amis. Nous avons également constaté que les rencontres leur ont ouvert les yeux sur différents styles de culte et différentes manières de rencontrer Dieu. Les différentes perspectives chrétiennes sur certains sujets les ont amenés à poser des questions plus profondes et plus motivantes ainsi qu'à développer leurs compétences de leadership en leur permettant de mieux collaborer et planifier avec d'autres.

La collaboration avec d'autres groupes confessionnels nous rassemble tous et nous incite à évoluer de manière significative, non seulement sur le plan personnel, mais aussi sur le plan de la foi.

Il y aura toujours des difficultés en cours de route (comme les conflits d'horaires, la mobilisation initiale et les différences de vision), mais le fait d'être ouvert à la collaboration et de s'y tenir a permis de réaliser des choses vraiment incroyables dans nos églises. Un moment fort de cette année a été lorsque six de nos adolescents à l'Église Immanuel ont pris la décision de se faire baptiser parce qu'ils ont fait l'expérience de Dieu d'une manière concrète et significative au camp Bethel Park Youth. À ce camp, plusieurs Églises de différentes confessions religieuses s'étaient réunies pour soutenir nos jeunes. (Les Églises Warden Full Gospel Assembly et The Peoples Church étant deux d'entre elles!) Cette expérience nous a incités à créer une ligue de basketball interéglises pour les groupes de jeunes, dans le cadre de laquelle nos adolescents se réuniraient une fois par mois pour jouer au basketball et participer à un groupe de jeunes. C'était formidable de voir leur passion pour le basketball, leurs nouvelles amitiés et leurs relations avec Dieu prendre vie grâce à cette collaboration amusante. Dieu agit dans nos ministères et dans nos Églises!



Il n'y a pas que le ministère auprès des jeunes qui est concerné; nous avons également établi

des partenariats avec d'autres églises pour nos ministères auprès des jeunes adultes. Depuis deux ans, nous nous sommes associés à l'Église The Peoples Church pour tenir une soirée d'adoration mensuelle destinée aux jeunes adultes. Cette soirée est devenue une activité que nos jeunes adultes attendent avec impatience et il est inspirant de les voir adorer Dieu et prier ensemble. Ce genre de soirée a également inspiré et motivé nos jeunes adultes à faire un voyage missionnaire, après que ceux-ci avaient su que l'Église The Peoples Church avait envoyé ses jeunes adultes dans différentes parties du monde pour servir l'Église. L'une de nos jeunes adultes, Jennifer, déclare ce qui suit à propos de ces soirées : « Les soirées d'adoration constituent une partie importante de mon mois. C'est un moment où je peux mettre de côté les événements de la semaine et me concentrer sur Dieu, l'adorer et prier. C'est aussi un endroit idéal pour rencontrer de nouvelles personnes, échanger avec des amis et créer de nouveaux et agréables souvenirs. Lors de ces soirées, je peux toujours être certaine que je me sentirai plus proche de Dieu et que je terminerai bien ma semaine. » La collaboration avec d'autres groupes confessionnels nous rassemble tous et nous incite à évoluer de manière significative, non seulement sur le plan personnel, mais aussi sur le plan de la foi.

Même un bref message ou une invitation à prendre un café peut aider à semer la première graine de l'amitié!

Mon conseil aux autres Églises qui cherchent à établir des partenariats similaires est : FAITES-LE! Pourquoi ne pas travailler ensemble? Pourquoi ne pas réunir vos membres de la génération alpha? Pourquoi ne pas organiser une soirée d'adoration avec d'autres groupes de jeunes adultes? Pourquoi ne pas partager nos ressources? Pourquoi ne pas s'entraider? Parce que Dieu vous surprendra lorsque vous le ferez : vous Le verrez à l'œuvre dans vos ministères et vos communautés. Jésus nous commande dans Jean 13, 34-35 : « Je vous donne un commandement nouveau : aimez-vous les uns les autres. Comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. À ceci tous vous reconnaîtrez pour mes disciples : à l'amour que vous aurez les uns pour les autres. » À quoi le monde ressemblerait-il si nous vivions en nous aimant les uns les autres et en travaillant ensemble? Je vous mets au défi, lecteurs et lectrices de ces lignes, de

vous tourner vers d'autres Églises dans votre quartier et de commencer à nouer des liens avec les pasteurs ou le personnel de ces églises. Même un bref message ou une invitation à prendre un café peut aider à semer la première graine de l'amitié! Et si vous avez des amis pasteurs, vous pourriez envisager d'aller à un événement ou d'aider la communauté ensemble. Comment allez-vous donc tendre la main, établir des liens et cultiver des amitiés avec d'autres Églises et ministères locaux? Soyez déterminés, créez des réseaux et rêvez de votre manière d'influer sur votre communauté et votre ville ensemble. Cultivez la collaboration!

La foi comme un grain de moutarde

De Sara Rust

COORDONNATRICE DE SENSIBILISATION
FIRST BAPTIST CHURCH PETROLIA
(MIDDLESEX-LAMBTON-HURON ASSOCIATION)

À l'Église First Baptist de Petrolia, nos trois options de camps bibliques pour les enfants ont bien rempli notre été. Nous sommes une petite congrégation (de 35 à 40 personnes), presque exclusivement composée de personnes âgées. Le dimanche matin, nous écoutons un sermon fidèle à la Parole de Dieu, mais la plupart du temps, l'absence d'enfants, d'adolescents et de jeunes adultes est tout à fait perceptible. Alors comment se fait-il que nous avons proposé non pas un, ni deux, mais trois camps bibliques cet été?

De manière importante, notre congrégation comporte un noyau de croyants fidèles, engagés et généreux. Nous savons que nous vivons éternellement aux côtés de notre Seigneur, mais reconnaissons que notre temps sur terre est limité. Au début de l'année 2023, l'avenir de notre Église, tel que nous la concevons, nous paraissait bien sombre.

Notre projet a commencé lorsque nos diacres ont décidé d'embaucher deux stagiaires pour l'été, d'après un budget possible de plusieurs milliers de dollars convenu lors de notre réunion d'affaires en février 2023. Ces stagiaires devaient commencer en mai 2023, diriger un camp biblique et déterminer la faisabilité de poursuivre les activités du ministère auprès des enfants de l'Église First Baptist dans l'avenir. Personne dans toute l'Amérique du Nord ne s'est porté candidat.

Nos dirigeants, étant animés par la foi et travaillant en collaboration avec notre comité d'action sociale, ont cherché un autre moyen d'organiser une sorte de camp biblique pour les enfants de notre communauté. En mai 2023, un contact a été établi avec l'association Child Evangelism Fellowship (CEF) et cette porte s'est ouverte. Nous avons fait des pieds et des mains pour que nos vérifications judiciaires soient en règle; le Seigneur nous a été fidèle. La CEF nous a envoyé deux adolescents missionnaires compétents pour animer les récits bibliques ainsi que la majeure partie du programme d'une demi-journée. Malgré une promotion minimale de dernière minute, le Seigneur a guidé 20 enfants jusqu'aux portes de notre église. La plupart d'entre eux vivaient à proximité et se rendaient à pied à notre église. Les parents étaient heureux que leurs enfants aient l'occasion de participer à une activité amusante et gratuite.

Après le camp, nous nous sommes retrouvés face à un dilemme. Nous n'avions rien de plus à offrir à ces familles et à leurs enfants, pas même un programme hebdomadaire d'activités en église pour les jeunes.

Seul Dieu a pu coordonner aussi bien ces deux programmes et leur contenu.

Notre comité d'action sociale a prié et recherché une aide extérieure potentielle auprès de ministères chrétiens locaux travaillant avec les enfants.

La génération que le monde ne peut changer est celle qui changera le monde.

C'est ainsi que des partenariats ont vu le jour. Une dame missionnaire locale de BCM (Bible Centered Ministries) International, qui anime des clubs bibliques clés dans diverses écoles primaires du comté au cours de l'année scolaire, a proposé de tenir une journée d'activité professionnelle auprès des enfants en avril 2024. Trois enfants ont participé à cette demi-journée. Étant donné que l'activité avait eu lieu le même jour que l'éclipse, le fait d'avoir trois enfants était une raison de se réjouir. Cette même dame missionnaire a proposé de diriger un camp biblique pour nous en juillet, « Adventures with Jesus », où on y présenterait des histoires bibliques tirées des évangiles ainsi que des versets à mémoriser tirés de l'évangile de Jean sur les énoncés « JE SUIS » de Jésus.

La CEF a tenu compte de nos commentaires et a proposé cette année un programme plus adapté aux enfants de notre communauté : « Himalayan Expedition : A journey in trusting Jesus », qui présenterait des histoires bibliques tirées des évangiles et proverbes 3, 5-7 comme versets à mémoriser. Seul Dieu a pu coordonner aussi bien ces deux programmes et leur contenu. Une fois de plus, le Seigneur nous a envoyé deux jeunes missionnaires compétents pour nous guider. Les enfants étaient attentifs et engagés. Deux tiers des enfants qui ont participé à notre premier camp biblique en juillet sont revenus deux semaines plus tard pour participer à notre deuxième camp avec la CEF.

L'une des fillettes, qui est venue tous les jours aux deux camps bibliques, a accepté une Bible gratuite de notre église lors du barbecue familial qui a eu lieu le jeudi midi, après le programme du matin. Le dernier jour du camp, elle a apporté sa nouvelle Bible, l'a lue un peu pendant son temps libre et a demandé qu'on prie pour qu'elle continue à la lire.

Entre ces deux camps bibliques de juillet, le Seigneur a une fois de plus guidé 20 enfants jusqu'à nos portes. Nous avons lancé les deux années de camp sans savoir à l'avance si nous aurions suffisamment de bénévoles ou d'enfants. Dieu a fidèlement pourvu à tous nos besoins.

Un autre partenariat s'est formé au cours de l'année écoulée avec l'organisme U-Turn Ministries, un ministère basé dans le comté voisin, qui se consacre à faire connaître l'Évangile de Jésus-Christ auprès des enfants et des adolescents de cette génération.

L'organisme a déjà organisé un camp biblique fructueux d'une semaine dans sa ville natale de Wallaceburg, où 150 enfants ont participé en juillet. Notre église accueillera le camp « Generation Alpha » de quatre jours complets de l'organisme au cours du mois d'août. Le camp sera probablement beaucoup plus petit que celui de Wallaceburg, car c'est la première fois que U-Turn étend son ministère à Petrolia, mais nous sommes convaincus que ce sera une autre semaine fructueuse. Certains des enfants qui ont participé à nos camps bibliques de juillet sont déjà inscrits. Les mots suivants sur l'affiche promotionnelle attirent mon attention : « La génération que le monde ne peut changer est celle qui changera le monde. »

La vision d'U-Turn est plus grande que celle d'un simple camp biblique pour enfants de Petrolia. Son ministère « clandestin » pour les adolescents devrait atteindre Petrolia au cours de l'année scolaire à venir. En 22 ans de services, l'organisme a encadré de nombreux adolescents par mentorat afin de leur permettre de grandir auprès du Seigneur et de développer leur leadership dans le ministère. L'équipe d'U-Turn s'étant jointe à celle de notre église, sa vision est de faire croître des adolescents de Petrolia, qu'elle formera dans le cadre du ministère consacré aux enfants. Ces adolescents seront alors outillés pour nous aider à mettre en place un programme scolaire régulier pour les enfants de l'école primaire. Peut-être qu'après quelques années, l'équipe d'U-Turn partira renforcer une église en difficulté dans une autre communauté et assurer un ministère à long terme.

Le Seigneur a renouvelé l'espoir de notre Église de participer à l'œuvre de son Royaume pour l'avenir. Le tout a commencé avec un groupe de croyants ayant une foi en Lui de la taille d'une graine de moutarde, se concentrant sur Lui plutôt que sur nos circonstances.

« Car, en vérité, je vous le déclare, si un jour vous avez de la foi gros comme une graine de moutarde, vous direz à cette montagne : "Passe d'ici là-bas", et elle y passera. Rien ne vous sera impossible ». -Matthieu 17, 20-21

Le jardin New Growth

D'Esther MacDonald Vidal

COORDINATEUR DE JARDIN, GREEN RIDGE BAPTIST CHURCH
(QUEBEC ASSOCIATION)

Le jardin New Growth de l'Église baptiste Green Ridge joue un rôle central dans l'approche communautaire depuis sa création en 2014. Projet de Steve et de Francine Lilford, qui fréquentaient l'Église Green Ridge à l'époque, le jardin a été inspiré par la Foundations for Farming (FFF), un ministère chrétien lancé par Brian Oldrieve au Zimbabwe en 1982. La FFF est spécialisée dans la formation des petits agriculteurs sur l'adoption de pratiques de conservation des sols simples, gérables, applicables et durables qui permettent d'obtenir des rendements élevés. Le jardin New Growth s'est basé sur les techniques de la FFF pour devenir le premier jardin de ce type au Canada.

En 2016, lorsque Steve et Francine n'ont plus été en mesure de diriger l'initiative, ils ont confié le jardin à Esther MacDonald Vidal, à sa mère, Helen MacDonald, et à sa tante, Shirley Rublee. L'objectif premier du jardin New Growth était de fournir des produits frais à la communauté tout en faisant connaître l'Évangile et l'amour du Christ.

En prenant le relais, Esther, Helen et Shirley ont proposé leur plan au conseil d'administration des diacres, qui l'a approuvé. Le budget de l'église couvrant les amendements, le paillis, les semences et quelques outils, les trois dames ont divisé le jardin en 10 rangées communes et 8 rangées individuelles. Les rangées communes, où étaient plantés des pois, des haricots, des carottes, de la laitue, du chou frisé et des courges, entre autres choses, étaient ouvertes à tous pour que chacun puisse y travailler et récolter des aliments. Les personnes responsables des rangées individuelles, bien qu'elles n'aient pas à payer de droits, devaient participer aux journées de travail et entretenir leur parcelle de terre.

L'un des premiers défis a été la mauvaise qualité du sol, qui était à l'origine de l'argile dure. Les efforts de Steve et de Francine visant à améliorer le sol, combinés aux techniques de la FFF, ont finalement permis d'obtenir un sol de grande qualité. La promotion de l'existence du jardin a été un autre obstacle, surmonté par la distribution de dépliants, la création d'une page Facebook et même la participation à des défilés locaux. La lutte contre les insectes et les animaux nuisibles reste un défi permanent, le jardin subissant l'invasion de cerfs, de marmottes et de divers coléoptères. Des clôtures et des répulsifs sûrs ont permis d'atténuer ces problématiques.

La principale activité d'approche communautaire liée au jardin est l'heure du thé du mercredi, qui a lieu tous les mercredis matins en juillet et en août. Ces rassemblements proposent un moment de travail, de communion et de délicieux plats faits maison par les membres de la communauté.





Le jardin est non seulement un lieu de rencontre et de collaboration, mais aussi une ressource communautaire.

La grande propriété ombragée de l'église Green Ridge vient renforcer l'ambiance particulière, comme elle fournit un environnement parfait et pittoresque pour ce type de rassemblement. Au cours des étés précédents, les enfants ont participé à des activités qui reliaient la nature et le jardinage à l'amour de Dieu, notamment en peignant des roches, en étudiant les papillons monarques et en fabriquant des pommades à partir de bananes plantains.

La participation de la communauté locale à ces rassemblements a été bonne et a inclus des familles et des particuliers provenant de diverses églises ainsi que de la communauté au sens large. Certains membres de la communauté qui étaient venus à l'origine pour le jardin ont même commencé à assister à des services religieux. Inévitablement, la pandémie de COVID-19 a temporairement réduit le nombre de participants non affiliés à l'église, mais les membres de l'église et d'autres congrégations locales ont continué à profiter de la communion, bien qu'avec certaines restrictions. Récemment, la communauté qui s'est construite autour du jardin a commencé à retrouver sa taille d'antan, comptant désormais des étudiants internationaux d'une université locale qui se sont joints à l'heure du thé, grâce à la promotion de l'activité faite par des missionnaires locaux de l'organisme ISMC, Randy et Myriam Janzen.

Chaque printemps, les responsables organisent deux journées de travail pour préparer et ensemercer le jardin, auxquelles participent bien les membres de l'église et de la communauté. Des bénévoles fidèles aident au désherbage et à la récolte le mercredi, tandis que d'autres préparent les petits délices servis lors de l'heure du thé. Certains membres de l'église font don de matériel ou de fumier, tandis que les entreprises locales offrent des réductions sur le compost, les semences et les plantes. Une école chrétienne locale a même consacré une journée au travail dans le jardin l'été dernier. Les enfants de l'école du dimanche ont également leur propre rangée, qu'ils ensementent et pour laquelle ils voient à la récolte eux-mêmes, profitant des fruits de leur travail chaque dimanche après la messe.

Le jardin est non seulement un lieu de rencontre et de collaboration, mais aussi une ressource communautaire. Les fruits et légumes excédentaires du jardin sont remis à des organismes locaux tels que les banques alimentaires et Community Aide, qui fournit des repas à domicile aux personnes âgées. Les fleurs du jardin ont été utilisées lors de funérailles à l'église et ont été offertes en bouquets pour apporter de la joie à ceux et celles qui en ont besoin. Le jardin a également contribué à la mise en place de deux réfrigérateurs communautaires; les enfants de l'école du dimanche y mettent des sachets de fruits et de légumes qu'ils ont préparés à l'intention des gens dans le besoin. Sur le plan social, le jardin New Growth est devenu un lieu de communion informelle, présentant aux gens une communauté à l'image du Christ, fondée sur l'Évangile.





...considérer les jardins communautaires comme un moyen pratique de tendre la main dans l'amour et de renforcer la communauté d'Église tout en atténuant le stress causé par les prix élevés des denrées alimentaires.

À mesure que le ministère progresse, Esther et son équipe demandent conseil à Dieu sur la manière de le faire évoluer. Ils espèrent mobiliser de jeunes bénévoles ayant des idées fraîches et un amour pour le Seigneur. La charge de travail actuelle peut être épuisante pour les quelques travailleurs dévoués, c'est pourquoi toute aide supplémentaire est toujours bienvenue. Esther et son équipe visent également à étendre leur action dans la communauté locale, afin d'aider davantage de personnes à découvrir l'amour de Dieu.

Pour Esther, il est incroyablement gratifiant de voir la providence de Dieu par l'intermédiaire du jardin. En dépit d'une charge de travail parfois épuisante et de divers revers, le soutien opportun de Dieu a été évident. La réflexion sur l'influence du ministère – à la fois physiquement grâce aux fruits de la récolte et spirituellement grâce à la communion – prodigue toujours une leçon d'humilité.

Esther conseille aux autres églises de se lancer dans des projets similaires avec une équipe dévouée, prête à travailler dur et préparée à affronter tous les obstacles. Le jardinage offre de nombreuses analogies avec la marche chrétienne, comme le fait de surmonter les défis et de rester enraciné dans la foi. Esther encourage les églises à considérer les jardins communautaires comme un moyen pratique de tendre la main dans l'amour et de renforcer la communauté d'Église tout en atténuant le stress causé par les prix élevés des denrées alimentaires. Un jardin communautaire est un moyen fantastique de représenter les mains et les pieds du Christ dans un quartier.



Dining Hall



Cabins



Meeting Spaces



Waterfront & Activities



Affordable Weekend Rate \$115/person

CAMP KWASIND

kwasind.com/retreats

**HAVE
YOU
BOOKED
YOUR
GROUP
YET?**

Weekend Retreats. School Groups. Church Gatherings. Midweek Events.



**Revitalizing Church:
A Small Group Study Guide**

A **practical** and **intuitive** 10-week study that can help your church thrive.

Get your copy of the small group study guide and **begin a revitalization journey** with your church today!

baptist.ca/revitalizingchurch



Un bel impératif

D'Isaac Kenny

MEMBRE DES JEUNES, QUEENSWAY BAPTIST CHURCH (OXFORD-BRANT ASSOCIATION)

L'Église n'a jamais été aussi grande qu'aujourd'hui, comptant en son sein 2,4 milliards de vies consacrées à Jésus-Christ. Des chrétiens de tous âges et de toutes ethnies, dotés de toutes les capacités, dans une diversité de langues. La foi s'exprime à l'échelle mondiale et transcende le temps, personne n'étant exclu de l'amour de Dieu. Cependant, 70 % de l'humanité n'ont pas encore accepté Jésus dans leur vie, alors que l'amour de Dieu est pour tout le monde.

Vous et moi avons le privilège d'être immergés dans l'amour du Christ dans l'instant présent; nous savons qu'il n'y a pas de retour possible en arrière, pas même un désir de le faire. Mais tout un chacun n'a pas couru dans les bras du Père, des gens n'ont pas accepté l'éternité de bonté qui s'offre à eux. Dernièrement, je me suis demandé : « Comment puis-je rester dans la bonté généreuse de notre Sauveur et ne pas la partager avec tous ceux et celles que je connais? » L'amour ne se divise pas, un peu pour moi et un peu pour toi; l'amour de Dieu est entièrement présent pour chacun, dans toute sa bienfaisance. Je veux prendre l'amour qui me remplit et le laisser déborder dans la vie de ceux et celles qui m'entourent.

Récemment, j'ai eu l'occasion de prendre la parole lors de notre assemblée avec deux autres orateurs formidables, Lola et George. Tous deux ont beaucoup plus d'expérience dans le ministère que moi (qui n'ai que 16 ans), et cela se voit. Malgré tout, nous avons tous trouvé notre place dans le service. Nous avons tous les trois des messages uniques à transmettre. Trois personnes de générations et d'origines différentes, mais qui travaillent pour une même mission.

En y réfléchissant, je me suis rendu compte que ce concept s'applique à l'Église dans son ensemble. Ce que Lola, George et moi avons vécu était une expérience relativement modeste, mais les plans de Dieu pour la CBOQ et l'Église dans son ensemble ne le sont pas pour autant. Jésus a donné à l'Église une mission, celle de conduire et de diriger nos vies pendant tout ce temps, jusqu'à son retour. Une grande mission. Une grande entreprise. Une grande commission.

Tout ce qu'il nous demande, c'est d'aller partager la bonne nouvelle. Dieu fera le reste.

À l'âge de 14 ans, j'ai assisté à un événement Ignite local. C'est là que nous (un bon groupe d'autres croyants et moi) avons appris ce qu'était l'évangélisation relationnelle et que nous sommes sortis pour partager la bonne nouvelle dans les rues de notre communauté par l'évangélisation. La tâche était vraiment ardue. Non seulement il était difficile de faire sortir les mots, mais aussi les gens nous évitaient activement, répondaient passivement à nos questions et souvent déclaraient ouvertement ne pas s'intéresser au sujet de la conversation sans même nous donner une chance de parler! J'ai terminé cette journée un peu abattu, car j'avais l'impression de n'avoir rien accompli et que l'état spirituel de toutes les personnes que j'avais rencontré était le même qu'auparavant. Maintenant, en repensant à cette journée, en me rappelant toutes les choses que j'ai vues, en revivant tous les sentiments et toutes les émotions, je repense à la Grande Commission. Qu'est-ce que la Grande Commission? Aller et faire des disciples de toutes les nations. C'est là que j'ai commencé à comprendre que Jésus ne nous commandait pas de changer des vies, de racheter des âmes perdues ou de modifier radicalement le système de croyances d'une personne construit au fil de décennies d'expérience; tout ce qu'il nous demande, c'est d'aller partager la bonne nouvelle. Dieu fera le reste.

Lorsque j'ai eu cette révélation, plusieurs doutes m'ont immédiatement assailli. Qu'en est-il de toutes les fois où nous avons été rejetés? Dieu n'est-il pas omnipotent? Pourquoi m'enverrait-il dans une mission que je considérerais comme un échec? Dieu n'est-il pas omniscient? Il s'agit de vrais doutes, de vraies questions. Cependant, j'ai finalement senti l'esprit de Dieu me dire que ce n'est pas à nous de savoir ces choses, car si c'était le cas, nous les saurions. Nous devons simplement accepter la bonté du plan de Dieu. Après tout, qu'est-ce que la foi s'il n'y a pas de place pour le doute?



Plus je réfléchis à mon rôle dans l'accomplissement de la Grande Commission, plus je me rends compte qu'il ne s'agit pas juste d'aller activement de maison en maison prêcher la Parole; la Grande Commission a plutôt une incidence sur ma vie au quotidien. Mes actions, mes conversations, mes priorités, tout cela est directement lié à la Grande Commission.

« C'est au fruit qu'on reconnaît l'arbre », comme le dit Jésus dans Matthieu 12, 35 : « L'homme bon, de son bon trésor, retire de bonnes choses, l'homme mauvais, de son mauvais trésor, retire de mauvaises choses. » Nous devons être mis à part du reste de l'humanité. Dans l'Ancien Testament, une différence physique, la consécration, le permettait. Aujourd'hui, je réalise enfin que c'est par l'amour que l'on y parvient. À mesure que j'y réfléchissais, les choses ont commencé à se mettre en place.

Nous sommes appelés à faire passer les autres en premier, à être humbles dans toutes nos actions. Pensez à Jésus lavant les pieds des disciples, Prince

de la paix, Seigneur de la création, humble serviteur. Nous sommes appelés à garder notre langue. À plusieurs endroits, la Bible met en garde contre le pouvoir des paroles : « Or, je vous le dis : les hommes rendront compte au jour du jugement de toute parole vaine qu'ils auront proférée. Car c'est d'après tes paroles que tu seras justifié, et c'est d'après tes paroles que tu seras condamné. » (Matthieu 12, 36-37). De même : « Mais la langue, nul homme ne peut la dompter : fleau fluctuant, plein d'un poison mortel! Avec elle nous bénissons le Seigneur et Père; avec elle aussi nous maudissons les hommes, qui sont à l'image de Dieu. » (Jacques 3, 8-9) Je pourrais en citer d'autres. Bonté divine, toute la création est née de la puissance de la parole!

Nous sommes appelés à maintenir nos priorités. Jésus énonce clairement le plus grand commandement, celui d'aimer notre Seigneur de tout notre cœur, de toute notre âme, de tout notre esprit et de toute notre force, ainsi que le second, celui d'aimer son prochain comme soi-même. La Grande Commission est le reflet de ces deux commandements, qui doivent être au premier plan dans nos vies.

Alors, pourquoi lutter seul? Venez ensemble, en tant qu'Église, en tant que famille, et accomplissez la Grande Commission dans l'unité.

C'est toutefois difficile, et comme je suis sûr que beaucoup d'entre nous le savent – bien plus que moi – seul, la tâche peut sembler impossible. D'après ce que j'ai lu dans la Bible, c'est impossible. Seul, l'homme est incapable de respecter les commandements, et Dieu le sait. Nous sommes faits pour être ensemble. La fraternité, la communauté, la camaraderie, le rire, l'amitié, ce sont tous des aspects essentiels de la vie

humaine, c'est ainsi que la vie est censée être menée. Même le culte, surtout le culte, est conçu pour être vécu ensemble. « Car, là où deux ou trois se trouvent réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux. » (Matthieu 18, 20).

Alors, pourquoi lutter seul? Venez ensemble, en tant qu'Église, en tant que famille, et accomplissez la Grande Commission dans l'unité. « Veillons les uns sur les autres, pour nous exciter à la charité et aux œuvres bonnes. Ne désertons pas notre assemblée, comme certains en ont pris l'habitude, mais encourageons-nous et cela d'autant plus que vous voyez s'approcher le Jour. » (Hébreux 10, 24-25) Parfois, ce sera difficile. Nous gagnerons certaines batailles et en perdrons d'autres. Certains accepteront le Saint-Esprit à bras ouverts et d'autres cracheront sur nos pieds et maudiront le nom du Christ. Cependant, lorsque, tous ensemble, nous nous soutenons et que notre Dieu travaille activement dans nos cœurs pour nous remplir de joie ainsi que pour nous pousser à aller de l'avant, il n'y a qu'une seule chose à faire.

Tout ce que j'ai pensé, lutté et combattu m'a aidé à comprendre un peu plus ce bel impératif. Allez-y, et allez-y ensemble.

Un privilège unique et une occasion incroyable

De Sergio Espinoza

PASTEUR, HARMONY/PORT COLBORNE BAPTIST CHURCHES
(NIAGARA-HAMILTON ASSOCIATION)



Bonjour, je m'appelle Sergio et j'ai le privilège unique de servir en tant que pasteur des ministères de la famille à l'Église baptiste Harmony à Hamilton et en tant que pasteur unique à l'Église baptiste Port Colborne à Port Colborne. Ce double rôle, bien que peu commun, m'a permis de vivre une expérience profondément épanouissante et enrichissante.

J'étais pasteur à l'Église baptiste Harmony avant d'occuper mon poste à Port Colborne il y a environ deux ans. J'ai eu l'impression qu'avec l'âge, on me pressait davantage d'assumer un nouveau rôle, peut-être comme pasteur principal, bien que cela m'obligerait probablement à changer d'église, puisque le ministère de la nouvelle génération est souvent perçu comme un ministère réservé aux jeunes. L'idée de pouvoir prêcher chaque semaine était attrayante, car j'aime faire des sermons et m'adresser aux gens. En même temps, j'aimais toujours le ministère auprès des jeunes et des enfants. J'aimais toujours faire le travail qui, je le sentais, avait une si forte incidence concrète sur l'avenir de notre foi. Alors que je me sentais parfois vieux, le fait de voir ainsi qu'entendre la joie des jeunes et des enfants me donnait l'impression d'être à nouveau jeune. Puis j'ai entendu dire que l'Église Port Colborne cherchait un pasteur à temps partiel.

Les semaines ont passé, puis les mois, et je n'arrivais pas à me débarrasser du sentiment que j'avais fait une erreur en refusant cette occasion. Les nuits blanches se succédaient et je sentais que mon cœur n'était pas en paix. J'ai donc parlé à mes amis dans l'espoir qu'ils me donnent des conseils. L'un d'eux m'a demandé pourquoi je n'avais pas rappelé les responsables si je pensais avoir commis une erreur. J'ai réalisé alors que, d'une certaine manière, c'était aussi simple que cela. Si le poste n'était plus à pourvoir, je ne pourrais rien y faire et il n'y aurait donc plus aucun doute dans mon esprit.



Le niveau de coopération que j'ai constaté entre les deux églises est inspirant; je peux dire que toutes deux ont à cœur de se soutenir mutuellement et de répondre à chacun de leurs besoins.

J'ai appelé les responsables de l'Église Port Colborne pour savoir s'ils étaient toujours à la recherche d'un pasteur et c'était toujours le cas. Nous avons donc suivi le même processus avant de demander aux responsables de l'Église baptiste Harmony s'ils pensaient que cet arrangement pouvait fonctionner. Il a fallu discuter, et de nombreuses conversations ont eu lieu, mais finalement, nous avons trouvé un arrangement qui a satisfait toutes les personnes concernées.

Cela a fonctionné mieux que je n'aurais pu l'espérer. Les conseils des deux églises ont fait preuve de beaucoup de compréhension et ont contribué à me donner la souplesse nécessaire pour faire mon travail au sein des deux églises. Au moment où j'écris ces lignes, je dirige à temps plein un camp d'été avec l'Église baptiste Harmony et pendant les cinq semaines que dure le camp, les responsables de Port Colborne ont accepté que je ne travaille pour cette église que le dimanche, lorsque je prononce mon sermon. Le niveau de coopération que j'ai constaté entre les deux églises est inspirant; je peux dire que toutes deux ont à cœur de se soutenir mutuellement et de répondre à chacun de leurs besoins.

En ce qui concerne la coopération, nous avons également organisé des activités communes avec des membres de la nouvelle génération qui ont connu un franc succès. La possibilité de rencontrer d'autres personnes en dehors des cercles habituels est excellente pour enseigner aux enfants les avantages du travail en commun et les aider à avoir une étendue élargie de notre famille chrétienne. Nous avons également organisé des activités de plus grande envergure impliquant plusieurs églises de notre association, par exemple un tournoi de ballon prisonnier que nous avons géré. Beaucoup de ces activités réunissent quatre ou cinq églises comptant 80 enfants au total. Bien que certaines églises hésitent à participer, j'ai le sentiment que nous faisons lentement tomber les murs qui nous séparent les uns des autres.

Même si j'aurai éventuellement à choisir entre les deux rôles, l'occasion actuelle de travailler avec des enfants et de prêcher chaque semaine a été une profonde bénédiction. Cet arrangement n'aurait pas été possible sans la collaboration et le soutien des Églises baptistes Harmony et Port Colborne. Je remercie Dieu chaque jour de cette incroyable occasion et je suis profondément reconnaissant envers ces deux congrégations pour leur volonté d'accepter cette configuration unique du ministère.



Réflexions sur l'assemblée de 2024 : témoignage de la présence de Dieu et perspectives pour l'année 2025

De Cathy Millar

DIRECTRICE ASSOCIÉE DES COMMUNICATIONS ET DES ÉVÉNEMENTS, CBOQ

L'organisation de l'assemblée de 2024 a été une expérience inoubliable, même si je compte plus de 25 ans d'expérience dans l'organisation d'événements. Il y a une joie unique à voir un projet se concrétiser, surtout lorsqu'il aboutit à un rassemblement ayant une portée au-delà du simple événement. C'est un témoignage de l'action de Dieu parmi nous, un sens visible et palpable de Sa présence.

Dès l'arrivée des délégués à l'hôtel Hilton Mississauga/Meadowvale, il régnait une atmosphère d'anticipation et d'excitation. Cette année, nous avons accueilli plus de cinq cents participants, créant ainsi une belle réunion de notre famille baptiste. Le fait de rencontrer tous ces gens, de mettre des visages sur des noms et de renouer avec de vieux amis a procuré une joie indescriptible. Cela m'a fait chaud au cœur d'accueillir les nouveaux venus et de voir leur nervosité disparaître à mesure qu'ils commençaient leur incroyable parcours avec nous. J'ai adoré discuter avec eux, les aider à se sentir chez eux et voir leur enthousiasme croître.

Cette année a été marquée par de nombreuses premières et de nouvelles idées, grâce à notre personnel innovant. L'une de ces idées était le « téléphone à surprises » et les insignes des premières fois, qui se sont révélés encore plus plaisants que je ne l'avais imaginé. Nous avons également utilisé pour la première fois un système d'inscription entièrement numérique, éliminant ainsi le besoin de papier et de crayon. Il était gratifiant d'observer le déroulement de ce processus efficace sans heurts. Je m'en voudrais de ne pas remercier chaleureusement le personnel pour sa diligence. Merci à tous ceux et celles d'entre vous qui ont travaillé sans relâche avec nos églises pour mettre les points sur les « i » et les barres sur les « t ». Votre dévouement et votre travail acharné ont constitué l'épine dorsale de cet événement. Et nos bénévoles – quelles personnes incroyables! Les bénévoles ont généreusement donné de leur temps et de leur énergie pour que tout se passe bien. Le fait de voir les gens se serrer dans leurs bras, de prier et d'adorer Dieu ensemble fait naître un sentiment sans pareil. Dans ces moments-là, vous savez que Dieu est présent. Il est avec nous depuis le début, je Le vois et je Le ressens profondément.

Le thème nautique de l'assemblée avait une signification personnelle pour moi. L'intégration des éléments du thème à l'événement a été un travail d'amour, apportant à la fois joie et nostalgie. La décoration de l'hôtel rappelait la préparation d'un grand voyage. Le photomaton a volé la vedette au cours de l'événement. J'ai eu le sourire aux lèvres en regardant Dennis et sa famille se faire prendre en photo ou en voyant mes deux collaboratrices, Bethany et Kristina, s'amuser avec les « essais photo ».





Chaque assemblée est une occasion unique de témoigner de l'œuvre de Dieu dans nos communautés.

Même si le virus de COVID-19 nous a rappelé sa présence persistante, l'esprit de solidarité est resté fort. Le fait de voir le peuple de Dieu célébrer la liturgie, de faire des affaires ensemble et de prier les uns pour les autres a réaffirmé mon enthousiasme de m'embarquer une fois de plus dans l'aventure pour l'assemblée du 5 au 7 juin 2025. Si vous

étiez parmi nous cette année, vous savez exactement de quoi je parle. Si vous avez manqué l'assemblée, j'espère que vous pourrez vous joindre à nous l'année prochaine.

Dans la perspective de l'assemblée de 2025, nous faisons face à des défis pratiques. Le coût d'une chambre d'hôtel étant devenu une préoccupation majeure, il est clair que nous devons peut-être chercher d'autres solutions. Cependant, ce n'est pas le lieu qui rend notre rassemblement spécial. La véritable essence de notre assemblée réside dans le fait de se réunir en tant que famille de la CBOQ, pour célébrer la liturgie, prier, faire des affaires et être ensemble dans la communion.

Les versets 24 et 25 de l'Épître aux Hébreux font partie des saintes Écritures qui nous viennent à l'esprit lorsque nous réfléchissons à ces rassemblements : « Veillons les uns sur les autres, pour nous exciter à la charité et aux œuvres bonnes. Ne désertons pas notre assemblée, comme certains en ont pris l'habitude, mais encourageons-nous et cela d'autant plus que vous voyez s'approcher le Jour. » Ces versets expriment bien l'esprit de nos assemblées, auxquelles je suis si reconnaissante d'appartenir. Il ne s'agit pas seulement de s'occuper de la logistique ou du lieu, mais de s'encourager les uns les autres, de grandir ensemble dans la foi et de faire progresser collectivement la mission de Dieu.

Chaque assemblée est une occasion unique de témoigner de l'œuvre de Dieu dans nos communautés. C'est l'occasion de célébrer vos réussites, de relever les défis et d'envisager notre avenir ensemble. Les commentaires que nous recevons des participants sont inestimables et nous aident à peaufiner la structure ainsi qu'à améliorer nos rencontres. Nous nous engageons à créer des espaces où les gens se sentent accueillis, valorisés et inspirés.

Alors que nous fermons le chapitre de l'assemblée de 2024 et que nous nous tournons vers 2025, je suis remplie de gratitude pour tous ceux et celles qui ont contribué au succès de l'édition de cette année. Je me réjouis des possibilités qui s'offrent à nous et de la façon dont nous continuerons à voir Dieu agir parmi nous.

N'hésitez pas à me faire part de vos commentaires sur l'assemblée. Vos commentaires nous sont inestimables et nous permettent de continuer à créer ces rassemblements significatifs. Ensemble, nous pouvons faire en sorte que nos futures assemblées continuent à refléter le témoignage de la présence de Dieu et une célébration de notre mission collective. À mesure que nous progressons, gardons notre attention fixée sur le véritable objectif de nos rassemblements. Ce n'est pas le lieu ou la logistique qui nous définit, mais notre unité en Christ et notre mission commune de répandre Son amour et Sa grâce. Voyons à une nouvelle année à témoigner de l'œuvre de Dieu et à nous réunir à nouveau en tant que membres d'une famille entière en juin prochain.

NOUVELLES! L'Assemblée 2025 aura lieu du 5 au 7 juin à l'Université Brock à St. Catharines.



**CANADIAN
BAPTISTS**
of Ontario
and Quebec

*A Family of Churches
Transformed by Christ
Revealing God's Kingdom*



5 INTERNATIONAL BLVD.
ETOBICOKE ON, M9W 6H3
(416) 622-8600 | info@baptist.ca



Follow @CBOQ

baptist.ca